

Histoires à ÉCRIRE

cycle 3



Album de famille

Guide pédagogique

Elsa Bouteville



SOMMAIRE

Présentation et démarche • 4

INTRODUCTION • 4

Pourquoi les *Histoires à écrire* ?
Sur quel support écrire les histoires ?
Écrire une histoire... combien de temps
cela va-t-il durer ?

DÉMARCHE GÉNÉRALE • 5

Descriptif du matériel
La démarche
Comment corriger ?

L'histoire Album de famille • 9

PRÉSENTATION • 9

Le scénario de l'histoire
La structure narrative
Lectures sur le même thème

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES • 10

Séance 1 : Découvrir l'histoire • 10

Séance 2 : Quels moments historiques
évoque cette histoire de famille ? • 12

Séance 3 : Comment l'histoire est-elle construite ? • 13

Séance 4 : Comment commencer une histoire ? • 14

Séance 5 : Écrire le début de l'histoire • 14

Séance 6 : Reprise du texte du début • 17

Séance 7 : Comment raconter l'histoire d'une vie ? • 18

Séance 8 : Mettre en récit l'album de famille • 19

Séance 9 : Reprise du récit de la vie de la grand-mère • 21

Séance 10 : Que se passe-t-il après
avoir refermé l'album de famille ? • 22

Séance 11 : Écrire la fin de l'histoire • 23

Séance 12 : Reprise du texte de fin • 25

Séance 13 : Assemblage et lecture de l'histoire • 26

Séance 14 : Mise au propre de l'histoire écrite • 26

Les fiches • 28

Les fiches ressources

Les fiches lecture

Les fiches mémo

Les fiches outils

Les feuilles de route

Présentation des ressources numériques • 47

Présentation ET DÉMARCHE

INTRODUCTION

POURQUOI LES HISTOIRES À ÉCRIRE ?

Pour donner aux élèves de cycle 3 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits** ! Se lancer dans *Une histoire à écrire*, c'est s'engager dans un **authentique projet d'écriture**, permettant aux élèves de cycle 3 d'aborder l'ensemble des notions de maîtrise de la langue sous-jacentes à la production écrite : syntaxe, grammaire, conjugaison, orthographe.

Contrairement à la lecture, il existe peu de « méthodes d'écriture » au sens de production écrite. Du coup, on ne sait pas toujours comment procéder : quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires, c'est non seulement leur faire ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses procédés d'élaboration, ses textes, ses richesses... mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteur à leur tour, intégralement. Comme le précisent les programmes de français 2020 : « Arrivés au cycle 3, les enfants sont plus à l'aise avec l'écrit, en maîtrisant mieux les codes, sont plus à même d'en percevoir la complexité. » Et, si l'on est parfois découragé devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre », c'est pourtant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on aborde au plus près les notions de grammaire, de lexique, d'orthographe... que l'on est, autrement dit, **au cœur de la maîtrise de la langue**.

En effet, la production écrite, souvent perçue comme laborieuse et chronophage, permet en réalité de travailler et de donner du sens à l'ensemble des outils du français. Mieux, elle nous rappelle que la grammaire, la conjugaison et l'orthographe sont des outils au service de la production écrite. Pour alimenter cet apprentissage

de l'écriture de textes, les *Histoires à écrire* proposent également la lecture de textes de littérature jeunesse.

Découvrir une histoire qui nous emmène, pendant plusieurs semaines, à la rencontre d'événements, de personnages, d'émotions, de rebondissements, c'est aussi faire le pari que la production écrite devienne un plaisir. Car écriture ne doit pas être synonyme de « rédaction » contrainte et forcée. Se faire plaisir en écrivant une histoire, même s'il y a toujours une part d'efforts, est l'une des idées premières des *Histoires à écrire*.

Les *Histoires à écrire* permettent également de travailler **l'oral** dans un cycle où, plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. » De la même manière, les programmes 2020 précisent qu'au « cycle 3, la progression dans la maîtrise du langage oral se poursuit en continuité et en étroite relation avec le développement de la lecture et l'écriture ». Avant de passer à l'écrit, ces albums sans texte permettent d'inventer des histoires qui se disent, puis se racontent et se formulent à l'oral.

SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant écrit, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français...) ou sur une feuille grand format. Là aussi, l'enfant choisit ce qui lui plaît. Le plaisir d'écrire ne doit pas être compromis par l'exigence de tel ou tel type de brouillon. Dans tous les cas, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Il sera conservé précieusement comme témoignage d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration, la trace de l'évolution de la réflexion, de

l'écriture, des progrès. À ce sujet, au moment de la reprise de textes, on pourra montrer aux enfants comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire « Brouillons » (2 minutes) proposé sur le site expositions de la BNF, dans la section « Brouillons d'écrivains ». L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE... COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

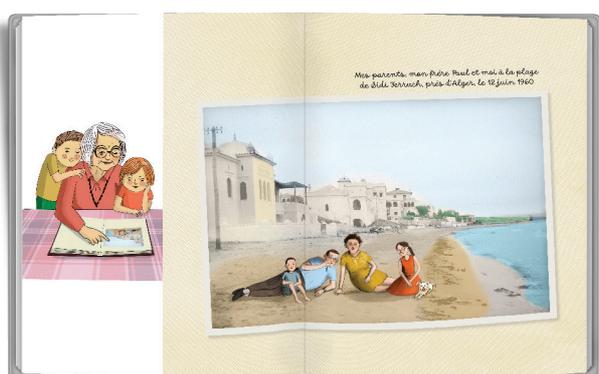
Ce serait une erreur de considérer les *Histoires à écrire* comme un projet couvrant uniquement le temps imparti à la production écrite, et de chercher à l'insérer de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » *production écrite*. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, d'orthographe, de conjugaison... Autrement dit, un **travail complet de maîtrise de la langue**. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances sur un mois, ce qui revient à y consacrer environ deux ou trois séances par semaine. L'ensemble de ces séances permet de travailler, conformément au programme de français, les différents domaines de la langue : langue orale, lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe et copie.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les albums des *Histoires à écrire* sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

DESRIPTIF DU MATÉRIEL

- Un album grand format sans texte.



- Le guidage pédagogique avec des exemples de productions d'élèves et des fiches à photocopier ou à imprimer.



Cinq types de fiches sont proposés :

- Des **fiches ressources** : une fiche Histoire pour s'informer et mieux comprendre les événements historiques auxquels l'histoire de la grand-mère fait référence. Une fiche exercice pour préparer le travail d'écriture.
- Des **fiches lecture** qui permettent d'une part de découvrir un extrait de littérature jeunesse et, d'autre part, d'observer comment les textes débutent, finissent, comment les auteurs expriment les émotions de leurs personnages, par quelle narration ils racontent la vie d'un grand-parent, comment ils réussissent à nous replonger dans le passé...
- Des **fiches mémo** qui récapitulent les points essentiels pour raconter et écrire une histoire.
- Des **fiches outils** pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur un lexique varié, et sur quelques notions d'orthographe et de grammaire importantes. Une fiche outil vocabulaire propose un lexique organisé autour de plusieurs thèmes. Les fiches outils orthographe listent les mots de l'histoire en distinguant les mots qui s'accordent, les mots invariables et les homonymes. La fiche outil conjugaison propose les formes des verbes qui seront à priori utilisés. Ces fiches sont lues et explicitées collectivement avant d'être utilisées en autonomie lors des phases de réécriture.
- Des **feuilles de route** qui permettent aux enfants trop hésitants, en difficulté ou ayant besoin d'un soutien, de s'appuyer sur les grandes lignes de l'histoire, les points importants, les idées principales. Elles servent, de façon synthétique, à orienter l'enfant lors de la phase d'écriture.

Des ressources numériques comprenant :

- Toutes les fiches. Elles sont **imprimables** et leur texte est **modifiable**.

- Les pages de l'album à projeter ou à imprimer. Il est possible de saisir les textes des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (cf. p. 47).

LA DÉMARCHÉ

Elle se décompose en quatre temps.

TEMPS 1 : DIRE D'ABORD PUIS APPRENDRE À RACONTER

1. Présentation de l'album

Lorsque l'album est présenté collectivement, laisser les enfants « dire » l'histoire dans une forme de langage spontané où se mêlent commentaires, descriptions et bribes de narration. Cette première phase vise avant tout à lire ensemble les images, à leur donner du sens et à comprendre l'histoire qu'elles dévoilent. Pour cela, l'enseignant pose des questions afin d'aider à la compréhension, de même qu'il propose certains mots de vocabulaire, nouveaux pour les enfants.

2. Travail oral autour du « savoir raconter »

Dans une deuxième phase, et toujours avant que les enfants ne se mettent à l'écriture de l'histoire, proposer un temps où, collectivement, on raconte l'histoire « comme dans les livres », en amenant les enfants à mobiliser des formules langagières propres au registre de l'écrit, en adaptant sa manière de dire. L'objectif ici est de préparer le passage à l'écrit en rendant manifeste le découpage en phrases, la mise en mots, l'enchaînement des idées, le choix des connecteurs... Pour ce faire, guider l'énonciation en incitant à la reformulation, et en faisant émerger les contraintes textuelles de l'écrit. Exemple : « C'est un peu long comme phrase, qu'en pensez-vous ? », « Comment pourrait-on raconter cela autrement ? », « Comment pourrait-on faire pour ne pas dire toujours "et puis... et puis..." », etc.

TEMPS 2 : PRÉPARATION À L'ÉCRITURE

C'est aussi en s'imprégnant d'autres textes, en usant de lectures de référence que l'enfant pourra entrer dans le monde de l'écrit. Pour préparer la mise en mots à venir, **des fiches d'exercices et de lecture**, préalables à l'écriture, sont proposées. Sur ces fiches, des extraits de textes issus de la littérature jeunesse amèneront l'enfant à décortiquer les éléments constitutifs d'un récit, à mieux comprendre le fonctionnement de la langue, y puiser des idées, y piocher des tournures et développer une réflexion autour de la langue écrite : comment commence-t-on un texte ? Qui est le narrateur ? Quels temps choisir pour écrire ? Comment se termine une histoire ? Comment cette histoire est-elle construite ?

Cette préparation à l'écriture sera formalisée sous forme de fiches mémo qui récapitulent les points abordés et seront autant d'outils référents utiles lors de la phase d'écriture.

TEMPS 3 : PREMIER JET D'ÉCRITURE

Chaque jet d'écriture correspond à une partie de l'histoire travaillée en amont à l'oral, mais également à travers une fiche de lecture. Ce travail à l'oral suffira aux élèves les plus à l'aise pour pouvoir se lancer seuls dans la production écrite. Certains, en effet, prennent facilement la parole, d'autres retiennent les éléments essentiels sans trop intervenir, tandis que quelques-uns participent peu, voire jamais, aux échanges oraux. Ils peuvent avoir des difficultés langagières, des difficultés à se faire comprendre clairement, et auront donc besoin d'être aidés pour le passage à l'écrit.

Lors de ce temps, deux groupes de niveaux sont constitués par l'enseignant en fonction des possibilités de chacun :

- **Les enfants capables de se lancer seuls dans la production.** Ils se référeront aux 3 fiches outils (orthographe, vocabulaire et grammaire) et aux 4 fiches mémo. Ils écriront sur un support d'écriture vierge (cahier de brouillon, feuille blanche ou autre).
- **Les enfants qui ne peuvent pas gérer l'ensemble des tâches qui constituent la production écrite.** Il s'agit des élèves qui ont de nombreuses difficultés au niveau de la maîtrise de langue : difficultés à se faire comprendre, à s'exprimer clairement à l'oral ; difficultés dans l'énonciation (enfants qui ont tendance à « dire » et non à « raconter », ou qui ont du mal à passer d'une énonciation orale à une énonciation écrite) ; difficultés à ordonner, agencer leurs idées. L'enseignant restera présent avec ce groupe et prendra en charge une dictée à l'adulte, individuellement ou collectivement, selon ses possibilités.

Lors des phases d'écriture, les élèves travaillent individuellement (seule la reprise des textes est collective). Tous les élèves auront à leur disposition (individuellement ou en affichage de classe) les **fiches outils** (vocabulaire, orthographe et conjugaison). Ils pourront également avoir accès aux **fiches mémo** correspondant à la partie du texte qu'ils sont en train d'écrire. La fiche outil vocabulaire propose des mots de lexique propres à l'histoire. Cette fiche est lue et explicitée collectivement avant d'être utilisée lors des phases d'écriture. Les fiches outils orthographe et conjugaison sont également présentées avant la phase d'écriture.

La dictée à l'adulte, pas pour le cycle 3 ?

La dictée à l'adulte ne doit pas rester associée aux petites classes comme c'est souvent le cas. Elle peut être menée à tous les niveaux de l'école, même en CM2 ! L'essentiel étant d'en faire un véritable exercice d'apprentissage et d'aide pour les enfants. L'aide n'est pas uniquement « graphique » malgré les représentations que l'on s'en fait. Certes l'enseignant devient ici scripteur, déchargeant ainsi l'enfant de la réalisation « matérielle » du texte. Il n'est pas question de se contenter d'écrire ce que les enfants veulent bien verbaliser. Il s'agit de leur permettre de prendre conscience des problèmes que pose la composition écrite et d'élaborer des formulations et reformulations nécessaires à la bonne tenue du texte. En pointant notamment avec eux les moments où la cohérence n'y est pas, en les aidant à trouver les (bons) mots pour raconter, en reprenant ce qui a été noté pour vérifier, ensemble, si cela se tient, s'il n'y a pas d'autre moyen de le dire (« comment est-ce que l'on pourrait dire cela autrement ? Est-ce que l'on peut continuer comme cela après ce que l'on vient d'écrire ? », etc.). Autrement dit, permettre aux enfants de se rendre compte de la manière dont s'élabore un texte en éprouvant les contraintes de l'écrit.

TEMPS 4 : REPRISE DU TEXTE POUR METTRE AU POINT LE TEXTE DÉFINITIF

Les élèves auront à reprendre leur texte. « Réécrire » est une tâche difficile pour des enfants ayant déjà fourni des efforts pour produire une première version, qu'ils croient souvent être « la bonne ». Si l'on ne peut pas exiger des élèves une correction « parfaite », on peut néanmoins au cycle 3, surtout au CM2, attendre d'eux que la version corrigée réponde aux attendus énoncés dans les programmes 2020 :

« - En rédaction de textes, **maitriser les accords dans le groupe nominal** (déterminant, nom, adjectif), **entre le verbe et son sujet** dans des cas simples.

- Maitriser l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés.

- Trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles.

La réécriture peut se concevoir comme un retour sur son propre texte, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la forme de nouvelles consignes, en lien avec l'apport des textes lus. »

COMMENT CORRIGER ?

Chaque enseignant a sa manière de fonctionner. Une fois le premier jet écrit, il relève la feuille afin de pointer les corrections. Certains utilisent des codes de correc-

tion à partir de lettres, de signes, de symboles, d'autres écrivent des commentaires dans la marge... Le tout est que l'élève comprenne ce qu'il a à corriger, qu'il comprenne où il a tendance à faire des erreurs. Le risque serait de rendre aux enfants des copies remplies de rouge et d'annotations à n'en plus finir. Ce serait aussi très décourageant. À nous sans doute de trouver la bonne manière de s'attacher à l'essentiel et à corriger sans surcharger le texte de commentaires.

De façon générale, on peut distinguer différents points de correction :

Sur le fond. Il peut y avoir des problèmes de cohérence textuelle : on se perd dans le récit, on ne comprend pas bien l'histoire ni qui sont les personnages, des éléments « ne collent pas » entre eux, des phrases s'enchaînent sans lien logique. Le texte demande à être repensé, restructuré, reformulé.

Sur la forme. Absence de ponctuation, erreurs d'accord, erreurs d'orthographe lexicale, etc.

Dans tous les cas, il faudra tenir compte, même au cycle 3, de la difficulté pour certains élèves que constitue l'ensemble des tâches et des savoirs mobilisés. Aussi, et comme le rappellent les programmes 2020 de français, il faudra toujours avoir à l'esprit que « *le regard positif du professeur qui encourage l'élève, les différentes situations proposées motivantes, porteuses de sens, la collaboration entre pairs conduisent à donner le plaisir de l'écriture et la curiosité à l'égard de la langue et de son fonctionnement* ».

CORRIGER EN GROUPES

Pour ne pas laisser les enfants seuls face à leur reprise de texte, il convient de les répartir en **groupes de correction**. Ces groupes de correction permettent aux élèves de s'entraider et de ne pas rester seuls face à leurs difficultés. La correction des textes devient un véritable moment d'échange et de travail sur le fonctionnement de la langue. Les notions à reprendre sont clairement annoncées par l'enseignant : « Vous allez travailler la ponctuation, l'orthographe... » Lors de ces phases de reprise de textes, les enfants disposent à nouveau des fiches orthographe, conjugaison et vocabulaire.

De façon globale on distinguera :

- **Les élèves qui auront besoin d'aide sur le fond.** Ces enfants auront besoin de repasser par l'oral et devront travailler prioritairement en interaction avec l'enseignant parce que :

- leur production **manque de cohérence** dans le propos et la narration. L'histoire sera alors reprise dans son déroulement et sa compréhension. L'adulte pointera les endroits où « ça ne va pas » ;

- les phrases comportent des **erreurs syntaxiques**, ce que l'on peut repérer comme étant « mal dit », lorsque l'on ne comprend pas ou pas bien.

- l'enchaînement des événements et des phrases entre elles pose problème : **la chaîne anaphorique ne fonctionne pas**, les connecteurs sont mal utilisés ;

Dans ces trois cas, les productions présentent des problèmes de communication et de langue. L'enseignant accompagnera donc ces élèves en facilitant, selon les cas, la compréhension, la mise en mots, la reformulation, l'enchaînement des idées, l'énonciation.

- **Les élèves qui auront à reprendre des erreurs « de forme » et qui pourront être plus autonomes.** Erreurs telles que la ponctuation des phrases, les accords sur les noms et sur les verbes, l'orthographe lexicale, les homophones grammaticaux (et/est/a/à), l'oubli de négations... Les élèves pourront être répartis en fonction « d'erreurs communes ». L'enseignant fournit à ces groupes de correction les fiches outils grammaire et orthographe.

L'histoire

ALBUM DE FAMILLE

PRÉSENTATION

LE SCÉNARIO DE L'HISTOIRE (PROPOSITION FAITE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS)

Une famille s'apprête à rejoindre la Normandie pour fêter les 70 ans de la grand-mère maternelle.

Après une promenade sur la plage et un repas festif, la grand-mère ouvre son album photo et raconte l'histoire de sa vie à ses deux petits-enfants. C'est alors une série de souvenirs qui vont défiler : l'Algérie où elle a vécu petite, le départ pour la France à la fin de la guerre et une nouvelle vie qui commence à Marseille. Les années passant, on la voit grandir, devenir militante et en mai 1968, rencontrer celui qui deviendra son mari puis avoir son premier enfant. Devenue maman pour la seconde fois, on la retrouve en vacances au bord de la mer en 1989. Est-ce un retour au pays natal ou un autre bord de mer ? Qui sait... En 1998, entourée de ses filles qui ont bien grandi et de son mari, elle célèbre la victoire de la France en coupe du monde de football, symbole de l'espoir d'intégration de jeunes venus notamment du Maghreb.

Lorsque l'album familial se referme, une dernière photo prise vient clore l'anniversaire et c'est avec la tête pleine d'images et de partages que repartira la famille.

LA STRUCTURE NARRATIVE

L'histoire, par son « scénario », ne correspond pas au schéma fréquent de la narration de type : situation initiale - élément perturbateur - événements - situation finale. Ici, on est d'emblée dans le démarrage des aventures, sans élément déclencheur. L'histoire pourra se raconter en trois grandes parties :

- 1- L'anniversaire
- 2- Le voyage dans le passé
- 3- Le retour au présent

Pour écrire l'histoire *Album de famille*, les enfants seront amenés à repérer une structure de récit dans laquelle s'insère un deuxième récit : l'histoire de la grand-mère. Autrement dit, il y a une histoire dans l'histoire. Les élèves auront donc à écrire un premier récit, le « récit-cadre », dans lequel ils inséreront l'histoire de la vie de la grand-mère, nommée le « récit encadré ». À travers ce jeu d'écriture, ils se questionneront et feront des choix quant aux temps, au statut du narrateur, aux prénoms des personnages.

LECTURES SUR LE MÊME THÈME

Des extraits de textes jeunesse alimenteront la réflexion pour mieux comprendre comment fonctionne l'écrit, tout en s'imprégnant d'exemples de littérature. Tout au long des séances menées en production écrite, l'enseignant peut proposer la lecture d'albums ou d'extraits de romans autour des thèmes de la transmission entre générations, le passé familial, la colonisation et la décolonisation ou encore autour d'événements tels que Mai 68, la guerre d'Algérie. Cela permettra de nourrir la production écrite des enfants tout en les renseignant sur des points d'Histoire propres au cycle 3.

En voici des exemples :

- *Un grand-père tombé du ciel*, Yaël Hassan, Casterman, 2010.
- *Le Secret de grand-père*, Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse, 2002.
- *Oma, ma grand-mère à moi*, Peter Härtling, Pocket Jeunesse, 2012.
- *Midi pile, l'Algérie*, Jean-Pierre Vittori, Rue du Monde, 2001.
- *Véro en mai*, Pascale Bouchié, L'école des loisirs, 2008.
- *Tous en grève ! Tous en rêve !*, Alain Serres, Rue du Monde, 2008.

- *Un train pour chez nous*, Azouz Begag, éditions Thierry Magnier, 2001.

- *Wahid*, Thierry Lenain, Albin Michel Jeunesse, 2003.

PROLONGEMENTS POSSIBLES EN HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE (EMC) ET ARTS PLASTIQUES

Si un travail est déjà proposé ici sur les thèmes de la guerre d'Algérie et de Mai 68, il pourra être important et intéressant en histoire d'aborder les thèmes de la colonisation et de la décolonisation.

En géographie, on pourra observer la position de l'Algérie, retracer le chemin parcouru en bateau par la famille et situer Marseille.

En EMC, on pourra travailler sur les émotions/sentiments en faisant imaginer aux enfants ce qu'a pu ressentir cette famille en quittant l'Algérie et en arrivant en France.

En arts plastiques, on pourrait travailler sur les thèmes du ciel et de la mer. Effectivement, les planches 7 et 8 donnent à voir un bord de mer et le ciel du Sud, d'un bleu intense. C'est ce bleu qui pourrait être l'objet d'un travail.

Enfin, on pourra prolonger le travail réalisé autour de l'album dans le domaine de la production écrite. Une fois l'histoire écrite, il est possible de proposer aux enfants d'écrire l'histoire de leurs parents ou grands-parents, ce qui serait l'occasion d'en savoir plus sur eux-mêmes, de découvrir peut-être des éléments de leur histoire qu'ils ne connaissent pas. Il est possible aussi d'envisager l'écriture d'un autre type de texte, informatif/documentaire cette fois, autour de la guerre d'Algérie ou de Mai 68.

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES

SÉANCE 1

DÉCOUVRIR L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Participer à un échange oral.

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.
-

Temps estimé

- ✓ 25 minutes.

Matériel

- ✓ L'album et/ou les ressources numériques permettant de projeter les pages de l'histoire.
-

Présentation de l'album puis découverte collective de l'histoire. L'enseignant peut choisir de procéder à un regroupement : il montre l'album et les enfants sont assis autour de lui. Il peut aussi projeter les illustrations de l'histoire disponibles sur le CD-Rom s'il dispose d'un vidéoprojecteur.

Il est important de laisser d'abord les enfants s'exprimer spontanément, puis d'apporter des précisions avec eux. Au fur et à mesure que l'histoire avance, l'enseignant guide l'échange oral en posant des questions qui non seulement aident les élèves à formuler mais

qui permettent également de bien comprendre ce que racontent les illustrations.

• Planche 1 : De nos jours, une famille sur le départ.

Laisser les enfants décrire la scène spontanément, puis préciser quels sont les personnages présents sur cette scène : une femme (on comprend qu'il s'agit probablement de la mère), un homme (le père) et deux enfants, un garçon et une fille. On pourra montrer le détail des bagages : raquettes de tennis de table, chat... On attirera l'attention sur la carte posée sur le lit et qui indique « Françoise a 70 ans ».

● **Planche 2 : Arrivée à la campagne.**

Laisser les enfants décrire la scène spontanément et faire des hypothèses. Qui sont ces gens chez qui ils arrivent ? On comprend qu'il s'agit des grands-parents. On voit l'un des deux enfants courir dans les bras de sa grand-mère, Françoise. On reconnaît la grand-mère dont le visage figurait sur la carte d'anniversaire de la page précédente. On est à la campagne. Paysage rural (mais déjà des mouettes !).

● **Planche 3 : Promenade à la plage.**

Laisser les enfants décrire la scène spontanément. Ils remarqueront qu'il y a une sorte de « cabane » en partie échouée dans le sable, que le petit garçon pointe du doigt et que sa sœur photographie. Préciser que c'est ce qu'on appelle un blockhaus : un abri militaire en béton construit par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. S'ils ne le savent pas déjà, expliquer aux enfants qu'on est ici sur une plage de Normandie, au nord-ouest de la France, ou plus largement sur la côte atlantique. C'est sur ces plages qu'en 1944 les Alliés (Américains, Anglais, Canadiens...) ont débarqué pour libérer la France et les autres pays qui avaient été envahis par les Allemands. Les Allemands, prévoyant cette arrivée, se cachaient dans des blockhaus pour surveiller la côte.

● **Planche 4 : Café dans le jardin.**

Laisser les enfants décrire la scène spontanément. La famille est rassemblée dans le jardin, autour d'une table sur laquelle on voit des cadeaux. On peut demander aux enfants de retrouver les quatre personnages de départ, ainsi que les grands-parents, et les laisser faire des hypothèses à propos des autres personnages sur la planche (oncle, tante, cousins, cousines...).

● **Planche 5 : Le gâteau d'anniversaire**

Laisser les enfants décrire la scène spontanément. Les bougies donnent l'âge de la grand-mère : 70 ans, comme on avait pu le lire sur la carte d'invitation. Cette planche confirme le motif du rassemblement familial : l'anniversaire de Françoise.

● **Planche 6 : Ouverture de l'album photo de famille (retour dans l'enfance de Françoise - 1960)**

Laisser d'abord les enfants décrire la scène spontanément. À gauche : un dessin illustrant la grand-mère qui montre un album photo à ses deux petits-enfants.

À droite : une photo montrant une famille qui profite d'un moment à la plage. La légende indique qu'on est en 1960 et qu'il s'agit de la plage de Sidi Ferruch. Préciser aux enfants que c'est en Algérie, non loin de la ville d'Alger.

Il est essentiel ici que les élèves comprennent bien que la fillette qui porte des lunettes sur cette photo est la grand-mère Françoise dont on fête les 70 ans. Elle a alors 10 ans. Son frère s'appelle Paul (on pourra le faire retrouver dans les illustrations des deux planches précédentes).

● **Planche 7 : Arrivée en France (1962)**

Laisser d'abord les enfants décrire la scène spontanément. Deux ans plus tard, 1962. La famille, agrandie d'un nouvel enfant, débarque à Marseille. Elle a fait la traversée en bateau. Demander aux enfants pourquoi, à leur avis, la famille vient s'installer en France en 1962. S'ils peuvent donner des éléments de réponse en rapport avec la fin de la guerre en Algérie, les laisser faire. Sinon, expliquer, sans trop rentrer dans les détails pour le moment, que l'Algérie était colonisée par la France depuis plus de cent ans et qu'à partir des années 1950, l'Algérie a voulu retrouver son indépendance et est entrée en guerre avec la France. À la fin de cette guerre, en 1962, beaucoup de Français qui vivaient là-bas ont quitté l'Algérie et se sont installés en France. C'est le cas de cette famille.

Si des questions sont posées sur ce sujet, dire aux enfants que cette planche sera l'occasion de travailler la question franco-algérienne ultérieurement.

● **Planche 8 : À Marseille, cité de la Rouvière (1964)**

Laisser d'abord les enfants décrire la scène spontanément. En 1964, la famille a emménagé dans un immeuble et un quartier qui semblent neufs. La question peut être posée aux enfants : « S'ils sont arrivés en France en 1962, pourquoi emménagent-ils seulement dans cet appartement en 1964, soient deux ans plus tard ? » Laisser répondre puis expliquer que les Français d'Algérie venus en France à cette époque représentaient environ un million de personnes, sur neuf millions d'Algériens environ. Il a fallu construire de nouveaux logements pour les accueillir, ce qui a pris du temps. On pourra s'appuyer sur la photo de l'immeuble en construction reproduit sur la planche.

● **Planche 9 : Mai 1968**

Laisser les enfants décrire cette planche. Françoise a grandi : elle a 18 ans en mai 1968. Elle manifeste, brandissant une pancarte qu'il faudra expliquer aux enfants. Leur demander s'ils savent ce qui s'est passé en France en 1968. Expliquer, sans trop entrer dans les détails : un mouvement de protestation émerge en France avec les jeunes qui veulent vivre différemment de leurs parents. Ils veulent plus de libertés.

● **Planche 10 : Surprise-partie (1972)**

Laisser décrire la scène. C'est la rencontre ou le début d'un amour entre Françoise et celui qui deviendra son mari. Françoise a 22 ans. On pourra faire remarquer aux enfants quelle était la mode à l'époque : les couleurs, motifs et coupes des vêtements, les minijupes, les coupes de cheveux également. Et le jukebox dans le fond de la pièce !

● **Planche 11 : Emménagement et naissance (1976)**

Laisser décrire la scène puis faire remarquer, là aussi, la prédominance des couleurs orange et marron,

le mobilier typique des années 1970 (cuisine en Formica, grosse télévision, moquette...).

Enfin, pour se repérer dans l'histoire et les générations, demander : « Qui est ce bébé que Françoise tient dans ses bras ? » À ce stade, on ne peut pas être sûr qu'il s'agisse de la mère des deux jeunes enfants que l'on voit en planche 1, mais on peut le supposer.

● **Planche 12 : Vacances à la mer (1989)**

Beaucoup d'années ont passé. Françoise a eu une deuxième fille qui semble avoir 8 ans environ. Les deux sœurs et leur mère sont ici en vacances au bord de la mer. Il sera intéressant de demander aux enfants où cette photo a pu être prise. Certains diront peut-être Marseille ou d'autres lieux de bord de mer, mais il est possible aussi que les élèves évoquent l'Algérie. Cette image fait en effet écho à la photo sur la plage de Sidi Ferruch. Dans tous les cas, les enfants seront libres d'imaginer où se situe cette scène et s'ils souhaitent en faire un retour sur une plage algérienne, ou pas.

● **Planche 13 : Finale de la coupe du monde de foot (1998)**

Laisser les enfants décrire l'image. On retrouve ici les deux parents et leurs deux filles, plus grandes. Faire porter au besoin le regard sur le maillot d'une des filles : il s'agit d'un maillot de foot. Indiquer aux enfants, à l'aide de l'écran de télévision, qu'il s'agit ici d'un jour de liesse (de fête) car l'équipe de France a remporté la coupe du

monde de foot. Ce qu'il faut expliquer c'est qu'au-delà de la victoire, célébrée notamment sur les Champs-Élysées (Arc de triomphe), l'équipe symbolisait la diversité et l'intégration puisqu'elle était notamment constituée de jeunes issus de l'immigration (Zinédine Zidane, Français né à Marseille de parents algérien, Marcel Dessailly, d'origine ghanéenne, Patrick Vieira, d'origine sénégalaise...). Cette équipe a été appelée « black-blanc-beur » et la victoire a eu un gout de fraternité.

● **Planche 14 : Retour au présent**

On quitte ici l'album de famille pour revenir au temps présent de l'anniversaire. Que peut ressentir Françoise ? Laisser les enfants faire leurs hypothèses. Après avoir évoqué tous ces souvenirs, elle a un geste et un regard tendres pour son mari. Les deux sœurs à l'arrière sont aussi très complices. Partager cet album, toute cette histoire de vie, fait ressurgir les liens. C'est cela aussi qui est important et que l'on peut discuter avec la classe. Qui connaît l'histoire de ses grands-parents ? Pourquoi est-ce important de la connaître ? Qu'est-ce que cela permet ? Etc.

● **Planche 15 : Une dernière photo**

La famille est rassemblée au complet pour une dernière photo qui, on peut l'imaginer, viendra compléter l'album familial. Ainsi les photos symbolisent les souvenirs et l'histoire de famille. Tous ont l'air heureux, soudés... même le chien et le chat !

SÉANCE 2

QUELS MOMENTS HISTORIQUES ÉVOQUE CETTE HISTOIRE DE FAMILLE ?

Cette séance peut se faire de manière décrochée, sur un temps propre d'Histoire mais qui s'inscrit de toute façon dans le cadre du travail de l'histoire à écrire. Par ailleurs, selon le programme étudié en classe et les connaissances des élèves, cette séance

sera soit un simple rappel de notions déjà vues, soit une découverte anticipée d'événements marquants du xxe siècle. Dans tous les cas, il s'agit de permettre aux enfants d'être plus à l'aise quant aux faits historiques évoqués dans l'album de la grand-mère.

.....

Compétences

- ✓ Connaître le contexte historique dans lequel se déroule l'histoire de la famille.
- ✓ Connaître les grandes lignes de la guerre d'Algérie et de Mai 1968.
- ✓ Comprendre la notion de colonisation/décolonisation.

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.
-

Temps estimé

- ✓ 30 minutes.

Matériel

- ✓ La fiche ressource Histoire.
- ✓ La fiche outil vocabulaire.

L'enseignant peut commencer par demander à la classe de rappeler les événements historiques ou les allusions à l'Histoire vus lors de la découverte de l'album. On rappellera : la Seconde Guerre mondiale avec le blockhaus sur la plage, l'indépendance de l'Algérie (fin de la guerre), Mai 1968 et la victoire de l'équipe de France en 1998.

Annoncer alors que pour mieux comprendre et connaître ces faits, les enfants vont lire un document. Distribuer **la fiche ressource Histoire**.

La lecture pourra se faire collectivement, à l'oral. Elle pourra être interrompue par des remarques, des questions que les enfants se poseront. Il faudra prendre le temps ici de bien comprendre la notion de colonisation et, concernant la guerre d'Algérie, de permettre aux enfants de ne pas rester uniquement sur l'idée d'un conflit qui se résumerait à Algériens contre Français. En effet, ce qu'il faut tenter de montrer ici c'est l'ambivalence

des sentiments, des positions. Les Algériens, comme les Français, n'étaient pas systématiquement « les uns contre les autres ». Ils ont partagé une vie commune depuis 1830 avec des heurts, de la domination mais aussi des attachements, de la fraternité.

En complément au texte sur Mai 68, on pourra visionner la vidéo « C'est quoi, Mai 1968 ? » sur le site www.1jour1actu.com pour revenir sur les différents points évoqués dans le texte.

À l'issue de cette lecture/échange, l'enseignant distribue et fait lire collectivement la **fiche outil vocabulaire**. Préciser aux élèves qu'il s'agit là de mots de vocabulaire dont ils pourront se servir pour la rédaction de leur texte.

Procéder à la lecture à voix haute de tous les mots et expliquer le vocabulaire qui ne serait pas bien compris.

Il est possible également de donner la fiche outil vocabulaire à lire à la maison et d'en reparler le lendemain.

SÉANCE 3

COMMENT L'HISTOIRE EST-ELLE CONSTRuite ?

Compétences

- ✓ Repérer différentes parties constitutives d'un récit.
- ✓ Distinguer le récit de départ et le récit de la grand-mère (le récit dans le récit).
- ✓ Distinguer temps présent et temps passé dans l'histoire.

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif puis par binômes.

Temps estimé

- ✓ 20 minutes.

Matériel

- ✓ La fiche ressource exercice.

Commencer la séance en demandant aux enfants de rappeler à l'oral l'histoire vue lors de la première séance. Puis demander : « Comment va-t-on faire pour écrire cette histoire ? On ne va pas la raconter entièrement et en une seule fois. Comment est-ce qu'on pourrait la découper ? » Laisser les propositions se faire puis voir ensemble qu'il est possible de dégager trois parties :

- une fête d'anniversaire,
- un voyage dans le passé de la grand-mère,
- une fin de séjour pleine de souvenirs.

Quel que soit l'intitulé des parties, l'important est que les enfants perçoivent la rupture induite par l'album photo qui nous plonge dans le passé. Ainsi, les trois parties peuvent être identifiées comme :

- le temps présent (en route pour l'anniversaire),
- le voyage dans le temps passé (l'album photo de famille),
- le retour au temps présent (fin de journée).

Suite à ce découpage vu collectivement, distribuer à chaque binôme la **fiche exercice**. La consigne est lue à voix haute. À la fin du travail, vérifier ensemble que l'histoire a bien été découpée comme suit :

Partie 1 : pages 1 à 5.

Partie 2 : pages 6 à 13.

Partie 3 : pages 14 à 15.

Les enfants disposent à présent d'une trame narrative qui leur permettra d'écrire, par étape, le récit, et à laquelle ils se référeront tout au long du travail d'écriture.